

BILAN POSITIF APRÈS DIX ANS DE DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN

Mis en place depuis 2004 dans le canton de Fribourg, le dépistage systématique du cancer du sein a permis de sauver entre 30 et 40 vies. Les dix ans du programme, célébrés hier dans tout le canton par le biais de différentes animations, étaient l'occasion de tirer un bilan de cette action. «Grâce à ce programme, nous avons réduit la mortalité, renforcé l'information, augmenté la qualité de vie: c'est un magnifique succès après une décennie!», s'est réjouie Anne-Claude Demierre, conseillère d'Etat en charge de la santé, lors d'un point presse.

Le cancer du sein est le type de cancer le plus fréquent chez les femmes. Depuis 2004, chaque femme âgée de plus de 50 ans est invitée tous les deux ans à faire une mammographie. Actuellement, près de 60% d'entre elles subissent une mammographie grâce à ce programme, contre 30% en 2004. Un succès pour le centre de dépistage cantonal. «Cette action de dépistage précoce a permis de réduire les interventions chirurgicales lourdes, comme les



Les curieux pouvaient entrer dans une maquette de sein, installée devant Equilibre, pour visualiser les effets de la maladie. ALAIN WICHT

ablations des seins, et les chimiothérapies», relève le Dr Stefan Zimmermann, médecin responsable du Centre fribourgeois de dépistage du cancer du sein.

Lancé notamment grâce à un don de 1,2 million sur trois ans de la Loterie romande, le programme est aujourd'hui financé grâce à une subvention de 472 000 francs de l'Etat.

«C'est une somme importante, concède Anne-Claude Demierre. Mais 30 à 40 vies sauvées, ce n'est pas rien.» La mammographie est facturée 18 francs aux patientes, hors franchise. Et la conseillère d'Etat d'ajouter: «Le programme touche toutes les femmes du canton, indépendamment de leur statut social.»

Ce programme n'est pas généralisé en Suisse. Treize cantons, dont tous les romands, ont mis en place ce système de dépistage systématique. «Nous avons comparé: dans les cantons où il n'y a pas de suivi systématique, les dépistages coûtent plus cher pour une qualité moindre», détaille Jean-François Steiert, président de la Ligue fribourgeoise contre le cancer et conseiller national.

A l'avenir, les objectifs principaux du centre de dépistage du cancer du sein sont d'améliorer les techniques d'imagerie et d'adapter les stratégies de dépistage. «Actuellement le seul facteur de risque pris en compte est l'âge», indique le Dr Stefan Zimmermann.